

RÉCIT (suite)

Après la Akéda, Avraham envoya son serviteur Éliézer chercher une épouse digne pour son fils dans la famille restée en Aram Naharaïm. Éliézer arriva au puits de la ville de Na'hor et pria Dieu de lui envoyer un signe clair et sans ambiguïté. Rivka parut alors, descendant vers le puits avec sa cruche, et offrit spontanément de l'eau au serviteur et à ses dix chameaux, manifestant ainsi les qualités de bonté et de générosité qui la rendaient digne de perpétuer l'héritage de la maison d'Avraham. La Torah relate que Yits'hak sortit méditer dans les champs vers le soir, et les Sages enseignent qu'il institua par cet acte la prière de Min'ha, la prière de l'après-midi, tout comme Avraham avait institué Sha'harit et Yaakov instituerait plus tard Arvit. Yits'hak est le seul des trois patriarches qui ne quitta jamais la Terre Sainte, car ayant été consacré comme offrande parfaite sur l'autel du mont Moriah, il lui était interdit de fouler un sol étranger et profane. Il creusa à nouveau les puits qu'Avraham avait forés et que les Philistins avaient rebouchés par jalouse, et les Sages voient dans cet acte une allégorie profonde de la Torah : chaque génération doit redécouvrir et rouvrir les sources de sagesse que les forces hostiles tentent d'ensevelir et de faire oublier sous les sables de l'indifférence et de l'ignorance. La bénédiction que Yits'hak accorda à Yaakov, déguisé en Ésav sur le conseil de Rivka sa mère, fut donnée dans l'obscurité de sa cécité, et pourtant les Sages affirment qu'il perçut en son cœur la vérité profonde de la situation. Le parfum du jardin d'Éden emplit la pièce quand Yaakov s'approcha, confirmant que la bénédiction allait au fils véritablement digne.

MIDRASH

Au moment de la Akéda, Yits'hak dit à son père : attache-moi bien, père, car je suis jeune et je crains de trembler en voyant le couteau, et de rendre ainsi le sacrifice invalide. Quand il tendit le cou vers la lame, les anges pleurèrent et leurs larmes tombèrent dans ses yeux, voilant sa vue pour le restant de ses jours.

— Bereshit Rabbah 56:8

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Guevoura

La force intérieure au service de Dieu.

La Prière

Min'ha, la prière dans le crépuscule.

« *Le vrai courage est de consentir au sacrifice suprême.* »
« *Chaque génération doit rouvrir les puits de la Torah.* »